

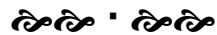
VISION FOR EUROPE 2008



Discours de Clôture

Edmond Israel

30 juin 2008



Madame la Vice Présidente de la Chambre des Députés,
Monsieur le Premier Ministre du Grand Duché de Luxembourg,
Monsieur le Président de la Banque Centrale Européenne,
Monsieur le Ministre d'Etat Honoraire, Monsieur le Président du
Conseil d'Etat, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Il y a un certain nombre d'années, j'ai eu le privilège d'écouter M. le Président, Jean-Claude Trichet, à une conférence internationale où il a été l'invité et l'orateur d'honneur. Ce qui m'a frappé d'emblée c'est la profondeur de ses réflexions, et la vaste culture qui perçait à travers ses paroles. Les participants à cette conférence ont pu se rendre compte qu'il y a de nombreuses facettes dans le caractère, le tempérament, et les capacités intellectuelles des banquiers centraux d'exception, parmi lesquels se range indubitablement Jean-Claude Trichet. L'Europe a été

bien avisée de solliciter M. Jean-Claude Trichet pour assumer la tâche de Président de la Banque Centrale Européenne.

Depuis lors, nous avons vu à l'œuvre un banquier central, qui brave avec courage et détermination les tempêtes, qui parfois, secouent les marchés financiers. Ceci est notamment le cas à notre époque marquée par les perturbations et turbulences dues à la crise du sub-prime, qui a pris naissance aux Etats-Unis, et qui, dans le monde global dans lequel nous vivons, n'a cessé d'étendre ses tentacules aux marchés monétaires et financiers de toutes les régions de notre planète.

Sans vouloir faire des analogies, parfois trop simplistes, je crois pouvoir dire que la crise, que nous vivons, fait penser aux conséquences dramatiques des ouragans, dont les vagues de fond peuvent générer des Tsunamis. Ainsi, il est du devoir des banquiers centraux de prendre des mesures nécessaires pour protéger la valeur et la stabilité de la monnaie, dont la gestion leur est confiée, en évitant notamment des poussées inflationnistes, susceptibles d'avoir des conséquences néfastes sur l'économie à moyen et à long terme.

Conscient que la solidité de la monnaie est en fin de compte le meilleur garant de la solidité de l'économie, M. Trichet, vous faites preuve d'une résolution inébranlable dans l'accomplissement de votre tâche. La monnaie n'est pas seulement le reflet de l'état de santé d'une

économie, mais également l'instrument de choix pour asseoir l'économie sur une base saine et durable dans le temps.

C'est donc à une telle personnalité, vous en l'occurrence, que la Fondation, dont j'apprécie qu'elle porte mon nom, a décidé de vous proposer, et de vous décerner aujourd'hui le prix «Vision pour l'Europe 2008» symbolisé par une œuvre du sculpteur luxembourgeois René Wiroth.

Une vision est plus qu'une perception naturelle ou surnaturelle de ce que sera l'avenir. C'est surtout, au moins dans notre conception, la synthèse intellectuelle de tout un faisceau de faits et de potentialités pour anticiper le scénario le plus plausible de se produire à l'avenir.

Vous, M. Jean-Claude Trichet, tout comme vous, M. Jean-Claude Juncker, vous vous efforcez, chacun dans son rôle, de mettre en pratique des mesures visant à assurer à la monnaie européenne, l'Euro, une position de choix à l'échelle mondiale. C'est ainsi que l'Euro est le meilleur garant pour la santé de l'Europe, renforçant notre confiance dans cette Europe, qui nous est chère, et qui, à travers toutes les turbulences et toutes les vicissitudes d'un monde en agitation, continuera à être une source intarissable de la créativité, qui est l'empreinte indélébile de l'espèce humaine.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

